

Iñaki Ruiz de Eguino au service de l'art basque

■ Jean-Pierre MAILLARD

L'unité du pays basque est forgée par la langue, l'euskara, la plus ancienne d'Europe, toujours pratiquée et défendue par des nationalistes militants ou non. Son origine, plus ancienne que l'Antiquité, renvoie à la Préhistoire et porte le mystère d'une langue non indo-européenne. Le territoire et la population d'aujourd'hui sont moins rigoureusement identifiables car le pays a été le plus souvent dominé tout au long des siècles successivement par les Celtes, les Romains, les Wisigoths, les Francs, les musulmans, les Anglais, les Castillans pour échoir sous les souverainetés espagnole et française. Pour ce peuple, qui a subi tant de tutelles, autant d'épreuves, exister encore révèle la force d'une culture qui ne veut pas s'éteindre.

Arte erakusketa

Avec la langue, la culture basque s'exprime aussi par la couleur, celles de son drapeau et des maisons : le blanc le rouge et le vert qui dominent dans le paysage. Elle s'observe également dans les cimetières au vu de nombreuses stèles discoïdales, un art funéraire qui procède pour certaines de la géométrie pure. En Labourd on remarque par ailleurs de nombreuses églises dotées de galeries de bois sur trois côtés et plusieurs étages, une caractéristique originale. De même l'unité du bâti, créée par la faible pente des toits et le respect de la palette de couleurs, est remarquable tout comme l'intégration du jeu de la pelote basque par l'équipement des agglomérations en frontons et autres trinquets, le tout participant à l'identité du pays. Avec ce rapide aperçu de la singularité basque dans les arts visuels, même raccourci, comment ne pas s'intéresser à la création contemporaine dans le territoire.

Le monastère d'Urdax (Urdazubi en basque) en Navarre

Fondé au IX^e siècle par des Augustins, qui implantèrent un hôpital de pèlerins sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, le monastère sera ensuite repris par l'ordre des Prémontrés pour atteindre son apogée entre les XVI^e et XVIII^e siècles. Il a subi les vicissitudes

de l'Histoire, comme étant notamment incendié par les troupes françaises de la Convention en 1793, qui réduisirent la bibliothèque de 9 000 volumes en fumée, puis foncièrement démembré par les autorités espagnoles en 1839. De l'ancien monastère, il reste aujourd'hui l'église San Salvador qui a conservé une fonction paroissiale, d'autres dépendances qui abritent un musée des ornements liturgiques et l'auberge des pèlerins de Compostelle. Pour sa part le cloître accueille l'exposition permanente de 50 ans de peinture et sculpture basques. On trouve Urdax à une dizaine de kilomètres au sud d'Espelette, trois kilomètres après avoir passé la frontière.

Expo-Zubi-Arte

La collection présentée dans le cloître procède de la passion de deux amateurs Marc Etcheverry et son épouse. Le dépliant qui invite à l'exposition annonce : "L'exposition accueille 300 œuvres d'art de 26 peintres et sculpteurs figurant parmi les grands artistes basques de notre temps et dignes représentants de la peinture basque depuis les années 1950 jusqu'à nos jours.

Vous aurez ainsi tout le loisir de contempler l'exposition permanente des œuvres de José Luis Zumeta, Christine Etchevers, Patxi Aranoa, Pier, Iñaki Ruiz de Eguino, Monique Leinert, Oaia Peruarena, Jose Mari Apezetxea, Roger Bravard, Aitor de Mendizabal, Xabier

Obeso, Javier Alkain, Txomin Toyos Irkus Robles Arangiz et Carmelo Ortiz de Elgea.

Du côté des sculpteurs, sont présents dans le cloître : Aitor de Mendizabal, Tomas Fischer, Tista, Iñaki Ruiz de Eguino, Juan Gorriti, Ramon Cabestany, François Marty, Iñaki Olazabal, Edouard Solorzano, Koldobika Jauregi, Luis Alberto Ospitaleche, Louis Derbré, Inali Olazabal, Lesagibel et Joseba Estarta." C'est dire que la création basque est bien vivante dans la lignée d'Eduardo Chillida, l'enfant du pays dont la notoriété a franchi ses frontières. Les œuvres tournent sans cesse, mais l'exposition est permanente (www.oxtondo-urdax.com).

Arise

Sur la place de l'église une sculpture en acier corten de Ruiz de Eguino, "Arise" (figure 1) que l'on pourrait traduire par "s'élever", est dressée comme un nouveau repère sur le chemin de Saint-



Figure 1. "Arise"

Jacques. De plus de 4 m de hauteur, implantée sur un parking, "Arise" s'impose au regard et invite à la visite du cloître en faisant presque oublier l'espace banal d'un agglutinement d'automobiles. Avec ses deux quadrilatères égaux, formant dièdre, la création est particulièrement épurée. Et pourtant en offrant leurs formes au jeu des ombres du Soleil les tôles suggèrent deux silhouettes presque en mouvement jusqu'à paraître esquisser un pas de danse. De son côté, le sculpteur ressent Arise comme l'angle d'une maison, une sorte de portail, la séparation reliant des espaces externe et interne. On perçoit effectivement que les murs brisés laissent passer la lumière, une façon pour l'œuvre de générer elle-même de la lumière. Son maître Ange Azpeitia, qui reconnaît en Ruiz de Eguino un de ses meilleurs élèves, y voit une porte qui permet d'entrer et sortir en l'identifiant au passage entre le connu et l'inconnu. Il explicite sa perception en soulignant ressentir le passage du grand air à l'obscurité et, a contrario, de la lumière intérieure de chacun aux ténèbres extérieures.

Naissance du cube

Le cloître présente plusieurs œuvres de Ruiz de Eguino qui montrent l'étendue de son talent. On remarque d'abord "Naissance du cube" (figure 2) une pièce également d'acier corten d'environ 1,60 m de haut et de 450 kg, un parallélépipède transpercé par une ouverture dont le volume est un petit cube parfait. C'est un travail réussi dans le traitement du plein et du vide et surtout dans le soin apporté à donner sensibilité et douceur à la rigueur des lignes. Comme "Arise", "La naissance du cube" née du travail du fer renvoie au passé de l'exploitation des forges du monastère d'Urdax. D'autres pièces complètent la sélection en particulier "La maison mystique" qui souligne elle aussi la quête sans fin de l'artiste sur le passage et le caché/révéle.

Iñaki Ruiz de Eguino

Né à Saint-Sébastien en 1953, sculpteur, peintre, graveur, écrivain,



Figure 2. "Naissance du cube"

conférencier, critique d'art, et également commissaire d'exposition, Ruiz de Eguino est diplômé de l'École d'Art de Saragosse en 1974, année de sa première exposition. Tourné d'abord vers l'expressionnisme abstrait, il poursuit sa recherche emprunte de cosmogonie et d'ésotérisme. Ensuite ses travaux le conduisent vers l'abstraction géométrique qu'il pratique depuis quarante ans.

Les créations de Ruiz de Eguino sont visibles dans de nombreux salons internationaux et présentes dans 35 musées européens et américains. Son art construit s'inscrit bien dans le mouvement international qui, avec Eduardo Chillida, en a trouvé un chef de file. Des filiations apparaissent et, par exemple, nul ne pourrait douter que l'œuvre de Ruiz de Eguino va de pair avec celle de Marino di Teana.

Le pays basque est une belle destination. Les arts plastiques du XX^e siècle contribuent à son attraction en particulier avec le musée d'art contemporain Guggenheim de Bilbao, le musée en plein air de Saint-Sébastien et l'im-

Un peu de géographie

En France le pays basque est "du nord" (*Iparraldea*) et en Espagne "du sud" (*Hegoalde*). L'*Iparraldea* est constituée d'ouest en est des trois provinces historiques du Labourd (Bayonne), de la Basse-Navarre (Saint-Jean-Pied-de-Port) et de la Soule (Mauléon), situées dans le département des Pyrénées-Atlantiques et rassemble 300 000 habitants. Au sud se trouvent la Biscaye (Bilbao), le Guipúzcoa (Saint-Sébastien) et l'Alava (Vitoria) qui forment la communauté autonome basque. La Navarre (Pampelune) constitue une autre région autonome, les deux régions basques du sud ayant ensemble une population de 2 800 000 habitants.

mense tableau "Guernica", une des œuvres majeures de Picasso, même s'il est aujourd'hui présenté au musée Reina Sofía de Madrid, ce tableau rappelant en effet le martyre de la ville basque, en 1937, durant la guerre civile espagnole. Il n'y a donc pas dans la région que le lycée Cantau d'Anglet et sa section géomètre-topographe comme centre d'intérêt ! ●